

1968

# Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer — (18-XI-1872)

António Brásio

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/angolavol2>

---

## Recommended Citation

Brásio, A. (Ed.). (1968). Lettre du Père Joseph Eigenmann au T. R. P. Schwindenhammer. In *Angola: 1868-1881*. Pittsburgh, PA: Duquesne University Press.

This 1872 is brought to you for free and open access by the Spiritana Monumenta Historica at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in Angola:1868-1881 by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

LETTRE DU PÈRE JOSEPH EIGENMANN  
AU T. R. P. SCHWINDENHAMMER

(18-XI-1872)

**SOMMAIRE** — *Modification apportée à l'organique du Collège. —  
Habit ecclésiastique à porter en Portugal.*

Braga, R. Carvalhal, 36.

18 Novembre 72.

Mon Très Rév. et bien aimé Père.

J'ai reçu votre lettre datée du commencement de ce mois, j'aurais bien voulu y répondre immédiatement, si un surcroi d'occupations ne m'en eût empêché.

Vous exprimez dans la lettre votre surprise au sujet de la modification de l'oeuvre. Cette modification cependant n'est pas aussi essentielle ou aussi profonde que votre lettre donnerait à l'entendre. Elle se réduit en effet, à cet unique point, que dorénavant en place de deux nous n'aurons plus qu'une seule catégorie d'élèves. Je vous ai envoyé dans le temps le premier programme de notre oeuvre à Braga. Le P. Santos me dit que vous le lui avez fait traduire. Or déjà dans le premier paragraphe de ce programme vous avez pu voir que la maison devait renfermer deux classes d'élèves, ceux des cours inférieurs, qui auraient leurs classes dans la maison même et ceux des cours supérieurs qui fréquenteraient le Lycée et le Séminaire. Tout le changement consiste donc en ce que cette seconde classe a été retranchée. Il est vrai que le Collège devra avec le temps

fournir des professeurs pour les classes plus élevées, mais cette nécessité n'existe pas pour le moment présent.

Nous avons fixé l'âge de 7 à 12 ans accomplis pour pouvoir être admis comme interne; or à cet âge [ils] sont encore à leurs premiers cours de Lycée, pour lesquels il ne faut pas un grand nombre de professeurs et ceux-ci se trouvent à Braga assez facilement. Pendant les premières années la Congrégation aura donc le temps à former des sujets tirés de son propre milieu. Le manque forcé de surveillance au dehors de la maison, les rapports inévitables de nos élèves avec tous les autres, l'irrégularité constante des cours, etc., nous ont montré qu'il était presque impossible d'obtenir des résultats sérieux avec l'externat, et que l'on ne faisait que nuire aux internes, lesquels surtout on doit chercher à former. Si nous avons été poussé dans cette voie, c'est que tous les gens bien pensants sont persuadés que l'établissement d'un bon collège est encore d'une plus grande nécessité pour Braga et le Minho, que la fondation d'un simple externat. (1).

Il nous paraît de plus évident que pour les vocations que nous pouvons avoir dans la suite, il est bien plus avantageux d'avoir les cours dans la maison même, que de les envoyer au Séminaire ou au Lycée, où ces vocations seraient exposées à bien des dangers.

Il est vrai que l'entretien du personnel enseignant et le collège en lui-même exige des dépenses plus fortes. Toutefois la pension de 500 francs y suffira, sans qu'il faille même avoir 50 élèves; car tout l'entretien d'un élève ne passe pas la somme de 300 francs à 320 francs.

---

(1) Toutefois il est bien certain que la première idée, discutée à Santa Quitéria, d'une maison pour l'assistance spirituelle des élèves du Lycée et du Séminaire, a été mise à part. C'est bien dommage que cette maison ne put être maintenue en même temps que celle de l'Internat...



Ce n'est pas maintenant seulement, c'est depuis le principe, que je comptais sur Mr. Rulhe <sup>(2)</sup> pour l'année prochaine; car même dans le premier programme il nous eût été nécessaire et c'est le seul pour le moment qui nous puisse aider à cause de la langue et de ses examens [...].

.....

Il n'est malheureusement que trop vrai que l'on ne peut pas traverser le Portugal et même le Nord, en costume religieux (autre que l'ordinaire des Prêtres) sans être insulté ou sans exciter du moins des clameurs dans les journaux. Braga ne fait pas exception et a aussi son mauvais journal et surtout ses méchants correspondants et comme nous le savons de source certaine, nous n'avons pas manqué d'espions qui se sont informés par eux et par d'autres sur la règle que nous observons dans la maison, etc. La prudence est donc absolument nécessaire. D'ailleurs tout le changement du costume se réduit aux deux points suivants: *a)* mettre un pardessus en place de la soutanelle; *b)* couvrir le col par un cache-nez. Cette modification est si petite qu'elle n'impose pas une bien grande dépense.

.....

Daignez agréer, mon T. R. et bien aimé Père, les sentiments de profond respect et de filial dévouement.

Votre pauvre enfant en N. S.

*P. José G. Eigenmann*

AGCSSp. — Portugal.

---

(2) Alexandre Rulhe, né à Castelnau-de-Montratier (Lot) au diocèse de Cahors, le 24-II-1849, est mort à Campo Maior (Portugal) le 11-IV-1904. A négocié la fondation du collège Fisher à Ponta Delgada (Açores) en 1890, a été le premier supérieur de Formiga (Erme-sinde-Portugal) et provincial de 1896-1901.